



Minute sécurité

Remontées d'écart critiques : de quoi parle-t-on vraiment ?

Le contexte

Nous avons été alertés que lors de certaines **rencontres sécurité**, le message perçu serait qu'on **impose un quota d'écart critiques** à remonter.

Le but initial de la rencontre sécurité perd alors tout son sens, et les objectifs sont vus comme purement quantitatifs.

Pourquoi des objectifs de remontée ont été fixés ?

Parce que les membres du MC et les coachs Safe Coaching font **le même constat** : Il y a un **décalage entre la réalité et ce qui est tracé**.

Fixer un objectif de remontée n'est pas une volonté de « fliquer » ou de distribuer des sanctions (moins de 1% sur 2024). C'est juste la volonté de **sauver des vies** et d'avoir les vraies données du terrain pour **travailler sur les sujets les plus importants**.

Si, par exemple, sur le terrain on voit 2 écarts critiques, mais qu'aucun n'est saisi, **on passe à côté de notre mission même de prévention**.



Ce qu'il faut retenir :

Remonter un écart

- **Ce n'est pas cocher une case**, c'est juste éviter qu'il ne se transforme en accident.
- **Ce n'est pas une sanction pour l'opérateur**, c'est simplement une alerte utile pour le collectif.
- **Ce n'est pas un quota à atteindre**, c'est juste le reflet de notre capacité à voir, dire et agir pour se protéger les uns les autres.

Car chaque écart est **une opportunité unique de sauver une vie**. Et ce qui n'est pas tracé, **n'existe pas et n'a pas d'importance...** et pourra donc se reproduire avec cette fois moins de chance, et la chance n'est pas un EPI.

Le modèle de la **pyramide de Bird** rappelle qu'avant chaque accident grave, **il y a beaucoup de comportements ou de situations à risques** qui auraient pu être évitées.

En conclusion

« Je vois. Je dis. Je trace. ». Pas pour faire plaisir au système mais pour que mes **collègues rentrent chez eux en vie**.

